

CRÉATEUR D'ESPACES



L'architecte a un statut ambigu. Point artiste car son œuvre, à la différence de celle d'un peintre ou d'un poète est intrinsèquement liée aux contingences matérielles de l'ordre **de la fonction ou de l'usage**. Il est néanmoins un créateur à part entière.

L'architecture – ou plutôt « l'environnement construit », terme générique prôné par Jean-Luc Capron, Dr. Eng. Architect, enseignant et consultant en psychologie de l'espace – recouvre un champ d'action aussi vaste que diversifié. La tâche du professionnel qui l'engendre est tout aussi diffuse : construction, restauration, aménagement intérieur, traitement des abords, design... L'architecte lui-même est souvent un personnage un peu flou, tour à tour artiste, architecte avec un grand « A », homme d'affaire, technicien, poète, constructeur, voire auto-constructeur à ses heures... La palette est vaste et nuancée. C'est pourtant d'un métier unique dont il s'agit. Unique mais protéiforme, il varie en fonction du lieu, du contexte et de l'individu.

Quête

Comme le poète ou l'écrivain, l'architecte peut se retrouver confronté à l'angoisse de la page blanche. Chacun, en fonction de la demande, de l'environnement, du vécu et de son histoire, a sa façon d'amorcer la démarche créative, de réaliser « le saut créatif ». Ainsi, avant d'entamer un projet, Van der Swaelmen, à qui l'on doit de nombreuses cités jardins de l'entre-deux-guerres, arpentaient le site de long en large histoire de s'en imbiber physiquement. Plus proche de nous, Pierre Hebbelinck épingle ce besoin irrésistible de bouger beaucoup en phase d'élaboration. On parle de Luc Schuiten arborant volontiers des lunettes à impulsions lumineuses et des architectes de Coop Himmelb(l)au dessinant volontiers les yeux fermés. Future System et Rem Koolhaas publient quant à eux des répertoires d'images de références et d'images narratives.

Tous les goûts – les trucs, quelques fois – sont dans la nature. Certains se retrouvent dans les séances de brainstorming, les règles genre Modulor ou les suites harmoniques tandis que d'autres font appel à des supports de création qu'ils partagent avec des disciplines extérieures : dessiner en musique, dans un espace public – un café ou un parc – ou de la main gauche. Le clin d'œil à la méthode créative élaborée dans le sillage des théories du psychobiologiste Roger W. Sperry par Betty Edwards dans son best seller **DESSINER GRÂCE AU CERVEAU DROIT** est éloquent. Certains dessinent à l'envers ou retournent leur dessin pour en éprouver la cohérence et la globalité. Il arrive à d'aucuns de se tourner vers d'autres médiums : photographie, vidéo, peinture, texte, textile, calligraphie, 3D...

Enquête

Au départ de tout projet, de tout processus de création, il y a l'environnement, l'expérience des uns et des autres, le jeu des références. À ce sujet, conceptions occidentale et orientale sont fondamentalement distinctes. Leur confrontation est éclairante. Alors que la première prône une œuvre singulière et personnelle, conçue « ex-nihilo », la seconde encourage les références et modèles, notions plutôt rejetées dans nos contrées. Pratiquant l'un

et l'autre, enseignant en Occident et formé au Japon, Jean-Luc Capron mène de front démarche analytique et poétique. L'une complète et épaula l'autre dans un étroit rapport de complémentarité.

Pour illustrer son propos, l'architecte explique son projet intitulé **DES FLEURS DANS UNE CLASSE** développé pour une classe de 5^e primaire de l'Athénée Royal de Rixensart avec la créatrice textile Marie-Hélène Huysmans dans le cadre de l'agence Hic et nunC. Un projet modeste, « sans budget », mais qui a permis la modification de l'espace, de sa perception : il atténue les problèmes de surchauffe et d'éblouissement et favorise l'attention et la participation des élèves. L'intervention, au premier abord anodine – des tentures de toile écruée égayée de motifs dérivés de la fleur sérigraphiés dans les teintes rose, bleu et turquoise – résulte d'une étude ergonomique et d'une analyse pointue de l'espace et de ses composantes, ici, maintenant, hier et demain. Aujourd'hui, ils bénéficient d'un feed-back par le biais d'un questionnaire qu'ils ont élaboré et soumis aux élèves. Cette enquête permet de préciser les paramètres susceptibles d'interférer sur la position de l'individu dans l'espace et dans le groupe. Ces données sont généralement rares – ou à tout le moins imprécises – dans le domaine de la psychologie de l'espace, un domaine qui se profile pourtant comme un des enjeux importants de notre société. Des applications peuvent notamment être relevées dans les

L'espace créé par J-L Capron & M-H Huysmans, avec l'impression sur textile intitulée « Des fleurs dans une classe », opère une modification visuelle de l'espace perçu par les élèves, favorisant concentration et participation : l'horizontale de motifs bleus réduit virtuellement la grande hauteur sous plafond, tandis que les verticales de motifs verts et roses rythment la longueur de la classe.

L'INTERVENTION VIA LES TENTURES RÉSULTE D'UNE ÉTUDE ERGONOMIQUE ET D'UNE ANALYSE POINTUE DE L'ESPACE ET DE SES COMPOSANTES

domaines de la vie collective, sociale ou de la santé. Ainsi, la perception de l'environnement hospitalier peut être modifiée au départ d'une analyse très spécifique du contexte. Ce qui fut le cas pour les chambres d'hôpital d'un service d'orthopédie. L'étude mit en évidence que la majorité des patients étaient des femmes d'un certain âge opérées de la hanche. Aîtiées, ces personnes ne portaient guère leurs lunettes et leur environnement visuel se réduisait de ce fait aux seuls draps. Une simple intervention au niveau du linge de lit allait métamorphoser complètement leur univers, égayé de rythmes, de couleurs et de motifs, comme autant de leurs d'espoir et de rêve.

LAURE EGGERICX